



Intervention de Marie d'Amonville

Nous sommes maintenant très heureux d'accueillir Marie d'Amonville qui, avec son mari Louis, aujourd'hui rappelé vers le Père, travaillèrent auprès du Père Caffarel comme collaborateurs d'abord, avant de devenir le premier couple Responsable du Mouvement. Un grand merci, Marie, d'être parmi nous aujourd'hui, c'est vraiment un grand honneur que vous nous faites. Vous êtes ici pour nous parler du Mouvement que vous venez de créer à l'intention des Anciens. Mais avant, peut-être pourriez-vous nous retracer rapidement votre parcours.

Le Père Marcovits et Jean Allemand viennent de nous parler longuement du Père Caffarel, mais une chose qu'ils ne vous ont pas dite et qui dépeint un aspect humain du Père Caffarel, c'est que, s'il était sur cette estrade, il aurait le trac... Car le Père avait peur et n'aimait pas parler en public. J'ai le souvenir du pèlerinage à Rome de 1970 ; le jour de l'ouverture, nous montions tous les trois ensemble vers la Basilique St Pierre et le Père me dit : « Marie, vous n'avez pas le trac, vous avez l'air décontractée et pourtant vous serez la première femme à parler à l'ambon à St Pierre. » Oui, j'avais le trac, comme aujourd'hui et le Père l'avait encore plus. La vraie raison, c'est qu'il avait toujours peur de ne pas parler assez bien de Dieu. C'est pour cela qu'il demandait toujours 5 minutes d'oraison silencieuse avant chaque conférence.

Venons-en maintenant à l'évocation de notre parcours. Nous sommes mariés depuis 66 ans, aux Équipes depuis 58 ans, et aux Intercesseurs depuis 51 ans. Louis a rejoint le Seigneur en octobre 2015.

Louis était militaire, il a été trois fois grièvement blessé pendant la guerre d'Indochine ; ayant frôlé la mort très jeune, il a gardé toute sa vie une grande sérénité face à la mort, considérant toutes ces années de vie comme un cadeau malgré les sacrifices que lui imposaient ses blessures.

Nous souhaitions avoir une famille nombreuse, Louis avait 11 frères et sœurs.

Il avait 43 ans quand le Seigneur lui a fait comprendre que s'Il ne nous avait donné qu'une fille, c'est qu'il souhaitait une autre fécondité pour notre foyer. Plus précisément, il s'agissait d'un appel à aider les prêtres, beaucoup d'entre eux étaient en effet trop absorbés par les tâches matérielles pour pouvoir se consacrer totalement à leur mission sacerdotale.



Nous rentrions d'un séjour de 2 ans et demi à Djibouti quand Louis m'a reparlé de cet appel. Entre temps, j'avais espéré que Louis l'aurait oublié car si lui était favorable à ce changement de vie, moi je ne l'étais pas du tout. Nous avons voulu faire une retraite afin de confirmer dans la prière et le silence ce choix de vie qui nous était demandé.

Au cours d'une semaine de prière à Troussures, nous avons rencontré plusieurs fois le père Caffarel que nous ne connaissions qu'à travers ses écrits. J'étais alors habitée par le désir de répondre à l'appel par amour pour Louis, plus que par amour pour le Bon Dieu ; alors le 3^{ème} jour, je suis allée dans une petite chapelle, j'ai tout confié au Seigneur et je lui ai dit « oui ». C'est alors que j'ai vécu une rencontre exceptionnelle avec le Seigneur et que j'ai trouvé enfin la paix.

Le dernier jour de la retraite, le Père Caffarel nous a appelés dans son bureau. C'est alors qu'il nous a demandé de venir travailler aux Équipes Notre Dame. Cela ne nous semblait pas correspondre à l'appel que Louis avait entendu. Alors, le père répondit par cette phrase décisive : « Vous voulez aider un prêtre ? Pourquoi ne serai-je pas ce prêtre que vous voulez aider ? » Il avait gagné et il nous a engagé pour 10 ans.

Pendant 5 ans, nous avons travaillé avec le Père Caffarel, puis il nous a laissé la responsabilité complète du Mouvement avec un conseiller spirituel pour nous assister : « le Père Tandonnet ». Ce fut un grand changement pour nous et pour les Équipes. En effet, pour la première fois, un couple de laïcs prenait la responsabilité du Mouvement. Depuis, 6 foyers se sont succédés, ce sera le 7^{ème} qui remplacera To et Zé, samedi.

Marie, votre réponse à l'appel du Père Caffarel, votre engagement et votre fidélité au Mouvement pendant toutes ces années sont un bel exemple pour chacun d'entre nous. A une époque où l'engagement fait trop souvent peur, la radicalité de votre choix nous interpelle.

Aujourd'hui, le charisme du Père Caffarel vous habite toujours. La preuve est la création du mouvement : « La vie devant nous ». Pouvez-vous nous expliquer, en effet, comment vous est venue l'idée de donner naissance à une nouvelle branche des Équipes, en quelque sorte ?

Notre dernière équipe, qui a duré 41 ans, s'est dissoute en 2010, il ne restait plus que deux couples et une veuve. Cette décision prise par le responsable de



l'équipe fut très douloureuse pour nous et pour notre amie Jacqueline, veuve depuis peu.

Louis me disait souvent : « Si le père Caffarel était là, il trouverait une solution pour de telles situations. Lui qui avait le souhait d'aider les foyers à tous les âges de leur vie, il ne les aurait sûrement pas abandonnés dans cette dernière étape ». Nous avons alors beaucoup prié l'Esprit-Saint et le Père Caffarel.

Un jour, au cours de mon heure d'oraison devant le Saint Sacrement, une petite voix me dit d'aller en parler à notre curé. En rentrant, j'en ai fait part à Louis et nous avons décidé d'aller lui soumettre notre désir de créer quelque chose pour les anciens.

Il a accepté immédiatement et commencèrent, alors, nos recherches sur la spiritualité du grand âge à l'aide de la Bible et des nombreux livres actuels sur le sujet.

Voilà comment ont démarré une dizaine d'équipes, il y a sept ans.

Vous dites plus précisément que vous avez souhaité réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour « se préparer au grand passage ?

Oui, la préparation au grand passage nous paraissait être un grand défi à relever.

Nous, les anciens, nous avons besoin d'une aide spécifique, adaptée pour vivre l'ultime étape de notre vie dans la foi et l'espérance. Nous sommes à un âge où il faut le reconnaître, nous supportons de nombreuses souffrances physiques et morales. Il nous faut essayer de les vivre dans la joie, avec le sourire et qu'elles deviennent nos amies. Épreuves, souffrances et joies nous enrichissent en humanité ; même si nous représentons parfois une charge, nous n'en demeurons pas moins une richesse pour nos communautés.

Nous demeurons membres à part entière des communautés paroissiales et nous sommes appelés à participer à la vie de celle-ci par la prière, l'offrande et le témoignage de l'espérance qui nous anime. Évangélisons par les moyens qui nous restent : la prière, l'offrande et le témoignage.

Le père Bissonnier qui est l'auteur du livre « La vie devant nous » nous dit : « Les anciens ont à être, de façon toute spécifique et irremplaçable, lumière du monde, ce sont eux qui ouvrent la route, qui montrent le chemin ».

C'est dans cet esprit qu'ont démarré une dizaine d'équipes depuis 7 ans.

Elles apportent beaucoup de joie à ceux qui nous ont rejoints.



Nous souhaitons donc proposer ce nouveau Mouvement plus largement.

Pouvez-vous nous préciser plus en détail, les caractéristiques de ces Équipes ?
D'abord, à qui s'adressent-elles ? En quoi consistent-elles ?

C'est dans la joie que nous accueillons tous ceux :

- Qui croient en Dieu,
- Qui ont 75 ans et plus,
- Qu'ils soient laïcs, seuls, en couple, divorcés, prêtre, religieuses.

Lors d'une réunion mensuelle, nous proposons :

- De nous aider spirituellement à découvrir comment vivre ces années merveilleuses dans l'espérance et la vraie joie. (je ne supporte pas d'entendre les vieux se plaindre en disant : « il ne faudrait pas vieillir »)

Nous approfondirons le si beau sacrement des malades et, peut-être en inciterons-nous quelques-uns à recevoir le baptême.

- De briser la solitude, même parfois en couple ou dans les maisons de retraite.
- De nous faire de nouveaux amis malgré et grâce à toutes nos différences.

Avec ces nouveaux amis, nous pourrions écouter, partager, parler, découvrir des merveilles cachées et créer des liens profonds.

La présence d'un conseiller spirituel est-elle envisagée et souhaitable ?

Une présence régulière est difficile à envisager mais nous souhaiterions pouvoir bénéficier de l'éclairage et du soutien d'un prêtre sachant qu'il ne faut pas abuser de leur temps.

En quoi la pédagogie spécifique aux Équipes Notre-Dame vous a-t-elle inspirée dans l'organisation de ce nouveau Mouvement ?

En tout. Nous sommes un mouvement de spiritualité fondé sur la prière, la réflexion, l'échange avec des personnes vivant la même réalité. Les méthodes sont similaires : l'étude d'un thème, un partage, une entraide matérielle et spirituelle. Un bulletin de liaison est actuellement à l'étude ainsi que la mise en place de l'équivalent des foyers pilotes et de liaison.



Pour l'instant, l'expérience a été lancée sur Versailles, comment nous tous, équipiers présents ici, pouvons-nous contribuer au développement de ce Mouvement et en faire profiter tous les Anciens qui, trop souvent, se sentent abandonnés ?

- Changez votre regard sur les anciens ! Ils radotent parfois mais ont beaucoup à partager avec vous. Comme le dit le pape François : « Vieillir est une grâce, une mission et une vocation ; c'est un témoignage à donner. » Mais il n'est pas facile d'y parvenir dans la solitude !
- Faites ce qui est en votre pouvoir afin que les Équipes Notre-Dame ne se dissolvent pas et que ; lorsque le cas se présente, les vieux ne se sentent pas abandonnés, n'étant plus soutenus par une équipe au moment où ils en ont le plus besoin : ils se retrouvent alors seuls face à la maladie, la souffrance, la mort, le veuvage.
- Prenez contact avec les anciens que vous connaissez, que vous rencontrez et proposez-leur « La vie devant nous ».
- Concrétisez l'appel que je vous lance en créant des équipes « La vie devant nous » dans votre pays, dans votre ville.

De la documentation et des tracts seront à votre disposition, il vous suffira de les demander au Secrétariat International des Équipes Notre-Dame.